

ces mais d'occupations assez peu définies se dépla-  
cent toujours en montant

Et moi je m'engage dans la rue qui monte

Une première porte s'ouvre

C'est peut-être une vie bien misérable qui va com-  
mencer

Le ton change

Pendant quelques secondes, car rien ne dure trop,  
tout le monde ferme les yeux. On dirait qu'on n'a  
rien dans la tête et qu'il nous serait égal de mourir.

Pardonnez moi de n'être pas amer, pardonnez-moi  
de n'avoir pas souffert.

J'entends d'avoir souffert comme les autres hom-  
mes. Ce sont des étoiles qui brillent au bord de mes  
paupières, de grosses étoiles qui gonflent mes paupières  
Et le ciel est si loin

Les astres sont si loin décidément mon chagrin n'a  
rien de commun avec celui des autres hommes.

Je vous fais grâce de me plaindre.

Je marche dans la rue tout simplement et les  
pieds me font mal.

Une interminable rue bordée de maisons grima-  
çantes et hagardes. Et je titube sur les pavés disjointes  
aussi bien qu'un homme ivre. Les gens me regar-  
dent, toutes les fenêtres me regardent et si je m'ap-  
proche pour m'appuyer tout le monde s'écarte, les  
murs s'éloignent et .....

l'équilibre revient car la terre tourne aussi vite  
pour moi que pour vous qui passez.  
Je n'ai que le seul avantage d'avoir des yeux  
plus loin que les vôtres, des yeux qui portent plus  
haut et plus loin que les vôtres.

Voilà le monde

J'y suis. Ne vous rappelez pas ce que j'ai déjà fait  
Surtout ne venez pas regarder de trop près

N'écoutez pas

Ici on commence à vieillir

Tout à coup les personnages du fond s'avancent  
et deviennent plus grands  
c'est l'âge

On verrait aussi bien le monde entier de loin

Mais la profondeur s'efface

Tout le monde tient dans beaucoup moins de place  
Car rien n'aura été détruit

Pas même ma main qui traverse la glace pour saisir  
un peu de clarté

L'atmosphère étouffante est enfin dissipée

On peut bien hésiter devant le seuil de la pièce où  
son salut se joue

Il y a une transition lente ou une transformation  
brusque de l'image

Et on attend un avertissement

### III

Quand toutes les aiguilles se furent arrêtées à la  
même heure le monde se remit en mouvement

On est éccœuré quand on lit ces annonces, ces li-  
vres ces lignes et qu'on pense à autre chose  
OEuvre calme

Chaque phrase aussi pure que la vibration métalli-  
que d'un timbre

J'entre et je vois

Ce n'était peut-être pas un enfer très moderne et il  
fallait d'abord s'y guider à tâtons

On pouvait se brûler contre les poêles car  
l'électricité ne fonctionnait pas

(à suivre.)